

Le Maroc en force au Salon du livre de Paris

ÉVÉNEMENT. Le Maroc était en force au Salon du livre de Paris, du vendredi 26 au mercredi 31 mars 2010, représenté par une quinzaine de maisons d'édition et un nombre similaire d'écrivains, qui ont dédié leurs ouvrages.

PAR AHMED ELMIDAOU, PARIS



Étalés sur un stand de 60 m², les 300 titres marocains n'ont négligé aucun genre littéraire (romans, essais, beaux-livres, poésie, Histoire...). Et même les livres pour enfants, un créneau moins privilégié car peu rentable pour les éditeurs, ont été sagement exposés par la gracieuse Nadia Essalmi (éditions Yomad), l'une des rares à opter pour ce domaine. Elle explique son choix par «notre devoir, nous adultes, de procurer aux enfants à travers les mots et les illustrations, un moment d'émotion et de complicité.» Au fil des dédicaces, les visiteurs ont pu rencontrer de nombreux écrivains marocains. Parmi eux, le ministre de la Culture, Bensalem Himmich, qui a endossé son man-

teau d'écrivain pour présenter son dernier ouvrage "Etre en vie! et autres fragments", publié en co-édition, au Maroc (La Croisée des Chemins) et en France (Non Lieu). Dans le genre "nouvelles", l'écrivaine et editrice belgo-marocaine Betty Batoul a proposé son roman autobiographique "Un coquelicot en hiver? Pourquoi pas" (La Fenêtre), où elle évoque la violence conjugale en invitant les femmes à prendre leur destin en main pour un avenir meilleur. Dans le même registre, Badia Hadj Nasser présente son livre "Tanger, Rue de Londres" (Marsam) qui met l'accent sur l'apport «révolutionnaire» de la Moudawana pour l'amélioration des conditions de la femme. "Sanae la petite bonne"

L'édition au Maroc a enregistré une «progression constante» avec plus de 2.000 livres produits par an.

(Yomad), un livre qui traite de la lutte contre le travail des enfants, a été dédié par l'écrivaine française, Laurence Le Guen, représentée dans le stand marocain, alors que l'écologie est présente dans l'ouvrage d'Ahmed Tazi, qui signait "La dernière alose du Sébou" (La Croisée des Chemins).

Une bonne affluence

Outre l'hommage rendu à la littéraire marocaine en France par Salim Jay dans son "Anthologie des écrivains marocains de l'émigration", dédié samedi, le poète et écrivain Abdellatif Laâbi a présenté "Les œuvres poétiques", pendant que le jeune romancier Mohammed Laâroussi a signé son roman "Marx est mort, mon amour" (Biliki). «On relève une bonne affluence de visiteurs au stand marocain. Ce sont surtout des amoureux du Maroc et des habitués de notre littérature qui veulent connaître notre récente production,» a expliqué à Maroc Hebdo le président de l'Association marocaine des professionnels du livre, Abdelkader Retnani, pour qui l'édition de livres au Maroc a enregistré une «progression constante» avec plus de 2.000 livres produits par an dans les trois langues, arabe, français et amazigh, soit un taux de croissance annuel estimé à 10% en moyenne. ■